

# SÄGGÄ

Dans une forêt lointaine et mystérieuse, dansent les arbres au gré du vent. Là où les ruisseaux murmurent des chants oubliés, se dissimule un royaume d'ombres et de secrets. En son sein, niché parmi les arbres séculaires, repose le repaire de Saggä, une sorcière redoutée. Mais avant de camper cette figure terrifiante, elle était une femme au regard doux, épouse d'un noble influent et mère de deux enfants chéris.

Depuis l'enfance, Saggä portait en elle une ombre insidieuse : des accès de colère incontrôlables, une attirance pour l'interdit et des pensées qu'elle n'osait avouer. Elle s'efforçait d'aimer assez fort pour noyer ses ténèbres. Elle pensait que la chaleur d'une famille et d'un foyer suffirait. Mais ce mal ancien n'attendait qu'un moment de faiblesse pour éclore.

Ce jour advint lorsque son mari, autrefois dévoué, lui annonça qu'il l'abandonnait pour une autre. Il exigea qu'elle quitte la demeure familiale au plus vite. Cette ultime trahison brisa son cœur. C'est là qu'un mystérieux étranger, témoin de sa détresse et de son chagrin, lui offrit un étrange collier. Il était serti d'une pierre noire et rouge aux reflets envoûtants, apportant à Saggä un sentiment de réconfort. La femme, inconsciente du danger, accepta le présent ; ses yeux se perdant déjà dans la beauté du joyau.



Cette nouvelle parure vibrait au rythme de son chagrin, nourrissant sa douleur, amplifiant sa jalousie et sa rage. Une nuit, consumée par un tumulte intérieur, elle força son ancienne demeure et pénétra dans la chambre de ses enfants. Dans un accès de folie, elle ôta la vie à son aîné. Mais ce crime sanglant ne soulagea, ... rien. Au contraire, il l'enfonça un peu plus dans la noirceur. Serrant la main de son cadet, elle quitta le manoir, guidée par une volonté obscure.

Elle marcha. Et marcha. Et marcha encore, ... jusqu'à atteindre un cercle de pierres au cœur de la forêt. Le père des enfants, découvrant l'horreur, se lança à sa poursuite. Lorsqu'il arriva, l'homme vit Saggä au centre du cercle, un poignard empoisonné dans une main, leur fils dans l'autre. Il tenta de la raisonner, mais en vain. Elle s'avança et lui planta la lame dans le flanc, privant ses yeux de cette douce lueur qu'était la vie. Dans un dernier acte de cruauté, elle immola leur enfant sous les yeux mourants de celui qui l'avait brisée, trahie, ... et humiliée.

Lorsque le silence retomba sur la clairière, un souffle ancien parcourut la forêt. Saggä, les mains couvertes de sang, comprit qu'elle ne pourrait plus revenir en arrière. Hantée par ses crimes, elle tenta d'arracher le collier et le jeta dans les ombres. Mais le mal en elle ne pouvait plus être contenu. L'influence de cette pierre, cette Katalyst, désormais ancrée dans sa chair, avait réveillé quelque chose de bien plus ancien.

Les esprits de la forêt, indignés, la maudirent. Liée à Aradii'yah, elle devint une gardienne damnée, incapable d'en franchir les limites. La forêt, reflet de son âme déchirée, changea : les arbres

verdoyants prirent des teintes funèbres, les ronces s'épaissirent, et la lumière s'éteignit peu à peu sous le dôme végétal.

Mais sous la terre, une menace plus sourde prenait racine. Des filons de Katalyst, ces vestiges cristallisés, se mirent à croître. Ils se nourrissaient de la malédiction de Säggä, tissant un réseau souterrain d'énergie malsaine. Elle comprit que ces cristaux n'étaient pas le fruit du hasard : ils répondaient à un dessein plus vaste, peut-être même à une conscience propre.



Refusant de voir son pouvoir usurpé, Säggä s'engagea dans une guerre invisible. Elle traquait les filons, les extirpait du sol et les réduisait en poussière. Jadis loyaux, les êtres de la forêt devinrent ses espions. Mais certains basculèrent, séduits par l'appel de la pierre. Même la forêt semblait hésiter entre sa volonté et celle, plus ancienne, du cœur corrompu qu'était la Katalyst.

Plus elle détruisait ces minerais, plus la forêt s'assombrissait. La Katalyst, tel un parasite, se régénérât à chaque tentative d'éradication. Säggä comprit que ce combat n'avait pas de fin. Chaque victoire n'était qu'une respiration avant la prochaine tempête. Son royaume devenait un théâtre de guerre entre volonté et corruption.

Aujourd'hui, ceux qui osent s'aventurer sous la canopée d'Aradii'yah sentent la présence de la sorcière. Les arbres s'inclinent sous sa volonté, les ronces s'animent et les murmures du vent

répètent ses litanies. Mais au-delà de cette présence funeste, certains ressentent quelque chose de plus ancien, de plus terrible encore — une conscience tapie dans les racines, qui attend.

Säggä n'est plus seulement la sorcière de ces bois noirs. Elle est devenue une entité tourmentée, à la fois bourreau et prisonnière. Son âme, fendue entre le remords et la fureur, erre dans l'ombre des troncs millénaires. Sa guerre contre la Katalyst l'enchaîne autant qu'elle la maintient en vie. Elle n'a plus de nom parmi les vivants. Elle est un murmure porté par les vents. Une terrifiante légende. Elle est celle qui pleure deux fils, trois vies, et le monde qu'elle a consumé.

Aradii'yah est sa prison. Mais c'est aussi son autel, son tombeau, et peut-être un rempart entre le monde d'Hélyngrad et une volonté renaissante. Tant que Säggä luttera, la forêt tiendra. Mais le jour où elle faiblira... est-ce que le chaos émergera ?